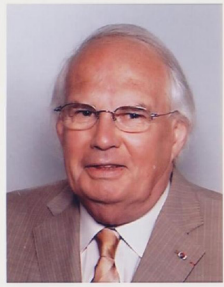




## Le mot du Président



Guy CRISSIN

### Responsabilisation et responsabilité

Il y a quelques années et après des séances de débats entre nous, quatre valeurs ont été retenues pour édifier et maintenir l'identité de notre Association. Je ne vous ferai pas l'injure de les citer à nouveau ici, elles sont omniprésentes dans notre quotidien professionnel et probablement dans notre vie sociale.

A cette heure, elles se présentent toujours comme notre dénominateur commun. Elles suscitent probablement notre adhésion et leur partage se veut comme le ciment de notre regroupement. Elles sont en quelque sorte notre drapeau et par elles, nous retrouvons et écrivons notre Histoire.

Hier au cours d'une de ces réunions dont nous avons le secret, elles sont venues sur le front du thème dont nous traitons, l'une d'entre-elles qui a pris du galon par les temps qui courent a retenu notre attention.

L'idée de responsabilité « parle » à la fois du problème de la liberté et de la contrainte, et paradoxe de notre époque, tout le monde veut – du moins dans le discours – que chacun et tous deviennent responsables de tout. Du haut vers le bas et du bas vers le haut et que chacun assume les conséquences positives ou négatives de ses actes.

La liste des appels à la responsabilité est interminable, elle baigne notre quotidien et nos quotidiens, au risque de l'overdose, de l'irresponsabilisation. Les concepts de responsabilité et d'irresponsabilité sont subjectifs dans la vie courante. Alors peut-on se responsabiliser si on n'a pas le choix, si tout est décidé à l'avance ?

Le terme de consentement posé sur la table est venu à notre secours, mot élégant pour donner son accord - par exemple - au projet permanent de 2ASD, s'inscrivant dans les convictions et dans les valeurs de celui qui le donne.

Je crois que c'est la manière voulue par nos prédécesseurs pour donner du sens à nos actions diverses d'aujourd'hui.

CG

## Entre nous, tout simplement

Dernièrement je lisais qu'une collaboratrice était absente pour « question de santé ». Tout le monde comprendra qu'elle était malade. La santé serait-elle l'inverse de la maladie ?

On ne peut pas affirmer qu'on est en santé comme on dit qu'on est malade. D'ailleurs dans votre corps, où localisez-vous votre santé ? Est-elle seulement quantifiable autrement que par les termes subjectifs « bonne ou mauvaise » ?

## Les Dimanches d'Iseult

Le 8 juin 2015, à 15h30 à la Maison Pour Tous du Guelmeur, le thème de l'environnement sera à l'honneur : M. Crissin traitera de la biodiversité sur le "hotspot" de Madagascar.



## Dates à retenir

- \* Rencontre du GIES :  
du 26 au 27 mars
- \* Les Dimanches d'Iseult:  
le 8 juin  
le 20 septembre  
le 11 octobre
- \* Assemblée Générale :  
le 11 juin

## Atelier "Prospectives"

Objectif : Travailler à l'orientation 2015 "Nous demain"

Créé en début d'année 2014, le groupe de travail s'est déjà réuni à 4 reprises. Une réunion de synthèse aura lieu le 23 mars dans les locaux situés rue Hemingway.



## La médaille du travail...

### Reconnaissance et Récompense.

Notre Association va procéder prochainement à une remise de la Médaille du Travail à des salariées qui à la fois, ont du mérite et de l'expérience.

Il n'est pas inutile de rappeler ici les conditions pour devenir récipiendaire. La reconnaissance au travail se définit de différentes manières mais toutes sont fondées sur un jugement de long terme porté par la durée (l'ancienneté) au travail mais aussi – principalement dirais-je – par les qualités montrées par la personne au cours de ses activités et envers son entourage. Il s'agit en



fait de considérer globalement la personne en se fondant sur des appréciations objectives qui suscitent le respect et montrent sa contribution unique de travailleur en se basant sur le travail réel accompli.

Voilà ce que justifie cette récompense qui est le symbole métallique enrubanné, trope de ses qualités. La durée de l'expérience minimum exigée et à justifier est de 20 ans.

La médaille est décernée par l'Etat en deux promotions annuelles via les préfetures.

L'attribution n'est pas automatique.

## Rencontre du GIES

### Un échange d'expériences et de savoir-faire pour les associations



Le GIES (Groupement Informatique de l'Économie Sociale) est un Groupement d'Intérêt Économique créé pour traiter les besoins en informatique de gestion de plusieurs associations importantes du secteur du service à la personne.

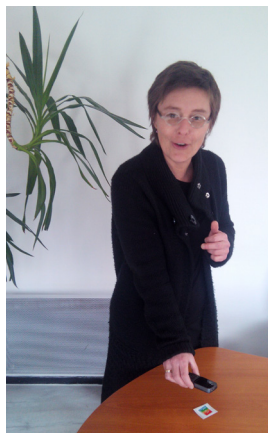
Il met en œuvre tout type de travaux dans les domaines informatique, télématique, bureautique et de communication.

L'association Archipel Aide et Soins à Domicile a rejoint le GIES en 2009 et bénéficie ainsi du logiciel ATENA pour la télégestion.

Chaque année, les membres se rencontrent afin d'échanger sur leur expérience et leur savoir-faire pour optimiser leurs services.

Ainsi, notre association a la chance d'organiser les 26 et 27 mars prochain, la venue des membres du GIES à Brest.

*Madame Coqueblin (photo ci-contre) nous annonçait fin février, que désormais 350 aides à domicile pratiquent la télégestion.*



## SSIAD : Inauguration des locaux

Le SSIAD s'installe rue Jaurès.

Le 29 janvier dernier s'est déroulée l'inauguration des nouveaux locaux du Service de Soins Infirmiers à Domicile (SSIAD), bien implanté à l'angle des rues Jules Ferry et Jean Jaurès.

Lors du discours d'inauguration, Guy Crissin, Président de l'Association et Laurence Guillarm, Directrice du SSIAD, ont expliqué quelles étaient les missions du service et de quelle manière ce dernier représente une ressource pour les autres acteurs de l'accompagnement social et médico-social.

En concertation avec les autres aides, le SSIAD propose dans le cadre d'une prise en charge, des soins de nursing, d'hygiène et de confort, des soins techniques infirmiers, un accompagnement dans l'environnement social et familial, ainsi que dans le parcours de soins.

Jean-Paul Mongeat, Directeur adjoint de l'Agence Régionale de Santé (ARS) nous a fait l'honneur de sa présence et a tenu à féliciter l'Association ainsi que ses partenaires pour les travaux réalisés.



Au premier plan, de gauche à droite : Patrick Pesson, Laurence Guillarm, Guy Crissin et Jean-Paul Mongeat

